

NOTES SUR LE TRAVAIL



1699

Baguettes -

Painiers -

Bénévoles -

Carance -

Garance Cer



Fabriqué
sans phénol
ajouté*



Fabriqué
sans phénol
ajouté*



26 110 125

→ Étiquettes dix en manure -

Rép

NOTES DE CAISSE

Bag
Pain
Béné
Gar
Garanc

0.01 - 34

02 - 23.

1,92 - 200



4 8
1 7
3 4
5



19

3387

Ayla Aktan

NOTES SUR LE TRAVAIL

**Mémoire de DNSEP 2026
Ecole Supérieure d'Art
d'Avignon**

Accompagné par Ross Louis

07/09/2025 - Dimanche Bourgogne -

21/22 baguettes.

82 Pâtisseries . 2 g

10 g Gâteaux

12 Gâteaux ronds

7 Gâteaux Cui

+ Pâtisseries spéciales.

+ viennoiseries + 5 de chaque

+ 1 assortiment

+ 2 croissants

+ 2 Pâtis chocolats.

→ + 15 baguettes à 11h

invendus

indiqués

(P.C)

84101 Croissant.

Netto

CROISSANT PUR BEURRE X2

INGRÉDIENTS : Farine de BLE, eau, beurre (SAIT) 27%, sucre, levure, gluten de BLE, (SIF), sel, agent de traitement de la farine, acide ascorbique, soude de crème (SALT),
Lévitant de culture (D-TRIO-TRIS), farine d'ORGE moulu, miel (D-TRIO), Traces aromatisantes de fruits à croquer, rhubarbe et autres colorants.
Valeurs nutritionnelles moyennes pour 100g : Énergie 1722kJ (412kcal), Matières grasses 22g, dont acides gras saturés 13g, Cholestérol 44g, dont cholestérol 1g, Protéines 9,3g,
Sel 1,3g
NETTO
TEMPÉRATURE D'USAGE

PLU 1487



000000

Emballé le: 07-09-2025

à consommer jusqu'au: 08-09-2025

Poids net: 0,100kg Prix au kg: 9,00€/kg

0,90€

Liste pains lancés:

13 Pâtisseries 14

11 Baguettes.

8 Gâteaux

8 Gâteaux -

8 Gâteaux ronds.

14 Baguettes.

+ 19 +

+ 10 Pâtisseries.

→ ramener
pain pâtisseries +
viennoiserie -

12 Gâteaux

18 Baguettes.

Ce mémoire, ou ce carnet circule entre mes notes de travail et mes réflexions, il est ouvert à ce que chacun ou chacune a besoin d'y déposer.



1,78

50^e ticket → 12h30

DAN CORRECTION

A BIENVOIR
MERCI DE VOTRE VISITE
TICKET A CONSERVER POUR ECHANGE
M11639 0004 00006 10050
13:51:24 27/08/2025

Netto

AS CALA064

r. Rodolphe d'aynard
84100 GRANGE
du Lundi au Samedi
de 8,00 à 19,30
et le dimanche
de 8,30 à 12,30

RECAPITULATIF TVA
CODE TVA
8 20,00% 21,17 4,23
MT. HT MT. TTC
25,40

A RENDRE
ESPÈCES
0,00 EUR
Nombre d'articles vendus= 1

ANTAR ELFI PROPANE 5 25,40 EUR B
MONTANT DU CB ENV 25,40 EUR
25,40 EUR

TRANS-NO: 0090
TPV : 004
DUPLICATA TICKET

articles vendus= 2
TICKET TRD 3,20 EUR
0,00 EUR
0,00 EUR

du Lundi au Samedi
84100 GRANGE
Av. Rodolphe d'aynard
SAS CALA064

Netto

RECAPITULATIF TVA
MT. HT MT. TVA MT. TTC
3,03 0,17 3,20

45:28 27/08/2025
0004 00006 10050
A CONSERVER POUR ECHANGE
TICKET DE VOTRE VISITE

44611 IZHAM

Notes au travail: NETTO ORANGE ARGENSOL

ACCORD TRANSAX	
N°	CNI / PAS / PC / CS / CR
N°	
Tel.	

CWBP?
ça ressemble -

~~W~~
3.606
6
Coca
vérification
VIN 5,79 €
AGP CAR LA CHASSE BL 6,39 €

Champignons
2,65 €

+ 1 plein prix

10,13
8,73
reste à vendre

(H?)
compte de caisse
TRANSAX
193,61

04/11
25.230
51,90

431,87

Boulingerie → pour les cuissens, prendre les
reps de la semaine d'avant.

cuissons du jour → Baguettes (33)
Painiers (24)
Galette (≈15)
Galette Croustilles (≈15)

Casse & Etiquette : Suite Tobylis
Etiquettes
Stickers DC
Stickers DC
30 %

Casse → Flux de Stock
si et. orange (QR CODE + code barre)
Générer un flux de stock
ou
Donner le Casier
au prod sticker.

1) Promos - ANTICIPER.

→ Mise en rayon
→ dans et emballages.

pod
not nioq
2 nioq
pod
no yop
HE

Le travail.

La répétition du geste et l'oubli de soi.

Mettre en évidence, la reconnaissance.

Le travail, guide de survie.

1/ Période de l'accouchement pendant laquelle se produisent les contractions.

2/ Ensemble des activités humaines organisées, coordonnées en vue de produire ce qui est utile ; activité productive d'une personne.

3/ Action ou façon de travailler une matière (le travail du bois) ; de manier un instrument.

4/ Ensemble des activités manuelles ou intellectuelles exercées pour parvenir à un résultat utile déterminé.

5/ Manière dont un ouvrage, une chose ont été exécutés.

6/ Suite d'entreprises, d'opérations exigeant une activité physique suivie et l'emploi de moyens techniques.

7/ Travaux publics

travaux de construction, de réparation, ou d'entretien d'utilité générale faits pour le compte d'une administration (ex. routes, ponts, etc.).

8/ Travaux forcés

peine de droit commun qui s'exécutait dans les bagnes.

9/ Recherches dans un domaine intellectuel, scientifique.

10/ Délibérations (d'une assemblée) devant aboutir à une décision.

11/ Activité rétribuée, dans une profession.

12/ L'ensemble des travailleurs, surtout agricoles et industriels.

13/ Action continue, progressive (d'une cause naturelle) ; son effet.

14/ Le fait de produire un effet utile, par son activité.

15/ Produit d'une force par le déplacement de son point d'application (estimé suivant la direction de la force).

Définitions du dictionnaire *Le Robert*

Chacune de ces propositions incarne de près ou de loin ce mémoire.

comptes fermeture.

1^{er} compte 25

25-12 = 89

Ca

comptes de
pour l'année
fin 25/25

comptes de
pour l'année
fin 25/25

Je suis obsédée par le travail.

Le travail m'a percutée presque toute ma vie.

Lorsque j'étais petite, je voyais peu mon père car il se tuait au travail. Et ma mère était constamment fatiguée à cause de l'usine. Je pense que beaucoup pourront se reconnaître là dedans.

Et même lorsque mes parents n'étaient pas au travail, leurs têtes y étaient restées, leurs corps aussi. Mon père y a laissé son dos. Ma mère y a laissé ses mains et son sommeil.

Et quand le travail a quitté mon père à cause du chômage, il était obsédé par ça. Retrouver du travail. Alors que c'était le travail qui lui avait pris sa mobilité pendant deux ans.

Le travail est devenu les chaînes de nos vies, des chaînes qui nous retiennent de vivre, et de mourir aussi.

J'en suis devenue obsédée.

Je déteste travailler, et d'un autre côté, le travail m'attire. Je suis très bonne au travail.

J'ai travaillé en usine automobile, en fast-food, en caisse de magasin, en boulangerie, dans le conditionnement, avec des enfants. J'ai tout détesté (à part les enfants).

Le temps y est insupportable, chaque minute se dilate comme une torture. Pourtant, au cœur de cette souffrance, il y a eu quelque chose qui m'a troublée : l'aliénation.

Répéter le même geste jusqu'à l'oubli de soi. Se perdre dans une boucle mécanique au point d'oublier le temps qui passe. Être à la fois prisonnière et libérée, absente et présente. Ces instants où je "disparaissais" en travaillant m'ont troublée. Le travail, dans son absurdité, offrait paradoxalement une forme de transcendance involontaire.

C'est ici que se trouve une grande contradiction ; je hais le travail et tout ce qu'il détruit, mais je suis attirée par son pouvoir d'aliénation, par la manière dont il fait basculer l'esprit hors de lui-même. Le travail me répugne et m'obsède à la fois. C'est cette tension que je cherche à explorer.

sortie III €.
→ vérif nouveaux:

50 x 0,05	- 2,5	25
20 x 0,20	- 8	10
15 x 2	- 50	60
50 x 0,01	- 0,5	61
40 x 0,5	- 20	8
50 x 0,02	- 1	82
40 x 0,10	- 4	86
50 x 0,01	- 0,5	86,5

10 x 0,50	- 20	20
5 x 0,05	- 2,5	22,5
0 x 0,20	- 8	30,5
0 x 0,10	- 4	34,5
5 x 1	- 25	59,5
5 x 2	- 50	109,5
0 x 0,01	- 0,5	110
0 x 0,02	- 1	111 €

+ 1,5

→ eggine 6.99
conquette - 1.69
aubergine - 1.19
culottes menstruelles - 9.99

1915
Netto

SAS CALA064

Av. Rodolphe d'aynard
 84100 ORANGE
 du Lundi au Samedi
 de 8.00 à 19.30
 et le dimanche
 de 8.30 à 12.30

BAGUETTE PRECUITE/25	0,39 EUR A
1664 BIERE BLD 5.5	7,55 EUR B
1664 BIERE BLD 5.5	7,55 EUR B
*DES	3,99 EUR B
2021	3,99 EUR B
CHE	2,89 EUR A
1807	2,89 EUR A
AS CHIP	1,36 EUR A
A L OSE	3,18 EUR A
RASOL CHE	2,89 EUR A
AB FISH&CH	4,95 EUR A
CAB FISH&CH	4,99 EUR A
-50% 1664 B.B	-3,78
ANT DU	42,88 EUR
PECES	50,90 EUR

nombre d'articles vendus= 12
 TOTAL ELIGIBLE TRD 23,58 EUR
 A RENDRE 8,02 EUR
 ESPECES -8,02 EUR

RECAPITULATIF TVA			
CODE TVA	MT. HT	MT. TVA	MT. TTC
A 5,50%	22,35	1,23	23,58
B 20,00%	16,08	3,22	19,30
TOTAL TVA	38,43	4,45	42,88

Remises immédiates
 REMISES IMMEDIATES 1 -3,78 EUR

14:14:15 5/09/2025
 M11639 C004 00004 T0174
 TICKET A CONSERVER POUR ECHANGE

MERCI DE VOTRE VISITE
 A BIENTOT



52.50

↓ (U)
Netto

CALA064

dolphe d'aynard
 4100 ORANGE
 undi au Samedi
 8:00 à 19:30
 le dimanche
 8:30 à 12:30

 DATA TICKET
 : 004
 3-NO: 0397

TE O FO	1,41 EUR A
UITE/25	0,39 EUR A
UITE/25	0,39 EUR A
DRAT.CO	1,70 EUR B
OIVRE S	1,85 EUR A
SOL 1L	1,78 EUR A
TTO MA	0,12 EUR B
	7,64 EUR
	10,00 EUR

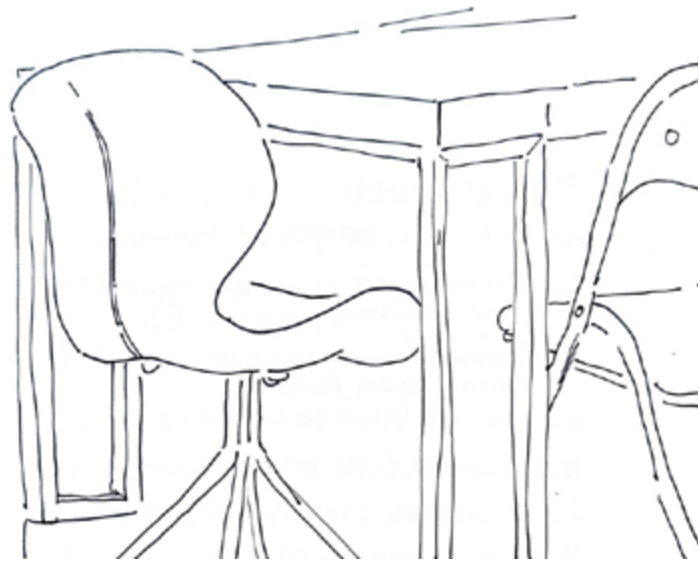
es. vendus= 7
 TRD 5,82 EUR
 2,36 EUR
 -2,36 EUR

ITULATIF TVA		
HI	MT. TVA	MT. TTC
	0,30	5,82
	0,30	1,82
	0,60	7,64

5/09/2025
 00004 T0397

longerle sans
 *d'ouls

Work.



Le travail me hante, je pense l'avoir assez répété.

J'ai découvert des artistes et des auteurs qui traitent des réalités sociales, du monde ouvrier, des luttes. Parmi eux, Robert Linhart, qui m'a profondément marquée.

Dans *L'Établi*, il raconte comment, après Mai 68, il décide de s'engager en se faisant embaucher comme ouvrier à la chaîne chez Citroën, pour faire grève, comprendre et lutter auprès des ouvriers.

Ce que je trouve inspirant chez Linhart est son engagement, et surtout sa volonté de ne pas être détaché des gens dont il parle. Il ne se contente pas d'observer ou d'analyser, il crée du lien. Il vit les choses avec les personnes concernées. Cette connexion humaine est essentielle pour moi.

Je pourrais aussi parler de Mierle Laderman Ukeles, une artiste dont la pratique illustre précisément cette nécessité d'être impliquée, présente, et en relation directe avec celles et ceux qu'elle met en lumière.

Dans *Maintenance Art*, elle valorise le travail invisible, celui des agents d'entretien, des travailleuses et travailleurs de la maintenance.

Elle travaille avec eux, en partageant leurs gestes et leur quotidien. Son œuvre repose sur une proximité physique avec les personnes concernées. Elle crée un espace où leurs actions deviennent visibles et honorées. Cette démarche résonne fortement avec ma réflexion. C'est dans la relation, dans l'échange, dans l'expérience partagée que peut émerger une approche artistique plus humaine.

Quand les sujets sont sociaux, politiques ou culturels, il me paraît indispensable de créer du lien, de faire émerger une forme de relation.

C'est de cette manière que je souhaite travailler.

J'interroge ce que le travail produit dans les vies, et la manière dont l'art peut ouvrir des espaces de relation, et de reconnaissance, de sorte à renforcer le lien humain dans le processus de création.

J'ai aussi étudié le monde du travail par les gestes artisanaux, notamment à travers le tissage de kilims. Je souhaitais aller autre part après avoir fait le tour des usines en allant chercher des informations dans ma famille turque.

Les kilims sont des tapis d'orient qui sont tissés uniquement par des femmes. C'est un art qui se transmet de mère en fille, de grand-mère en petite fille. Ils se composent de motifs qui ont chacun une signification propre, des motifs qui parlent par leurs combinaisons dans la trame.

Les femmes s'en servent comme élément de langage. Elles s'expriment dans les tapis, et elles seules ont la capacité de les traduire.

C'est un art émancipatif discret.

Ce sont des gestes exigeants, porteurs de motifs, de mémoire, de transmission, d'histoire.

J'ai découvert cette pratique de tissage en renouant avec la mémoire de ma grand-mère, en écoutant ce qui lui restait et en poursuivant mes propres recherches.

Il faut savoir que je n'ai pas pu avoir accès à cet art du tissage à cause de la diaspora turque des années 70, la migration du travail.

Dans les années 1970, la diaspora turque en France s'est formée à la suite d'un accord bilatéral signé en 1965 entre la Turquie et la France favorisant l'immigration de main-d'œuvre. Des milliers de travailleurs, issus principalement d'Anatolie centrale, sont venus occuper des emplois industriels et manuels. Ce mouvement temporaire s'est transformé en une installation durable avec l'arrivée progressive des familles. Confrontées à l'exil, à la précarité et à la nécessité d'intégration, beaucoup de familles ont mis de côté certaines traditions culturelles et artisanales, rompant ainsi des chaînes de transmission anciennes.

Pour ma grand-mère et moi, la transmission s'est arrêtée aux frontières et s'est perdue depuis.

Je n'ai su que ma grand-mère tissait que très tard, il y a seulement trois ans, lors d'une conversation au hasard en Turquie. Elle m'avait alors sortie d'un petit placard des tapis repliés sur eux-mêmes qu'elle avait fait avec sa mère, pas sortis depuis au moins trente ans. C'est ironique pour des objets qui ont une portée de communication et de transmission. On avait tout ressorti ensemble, tout déplié, tout étendu dans la chambre. Ils recouvraient toute la pièce. Nous étions noyées dans les motifs, noyées dans les mots.

Le fil, la trame, les mains en mouvement, c'est une autre manière de faire mémoire. Une forme de résistance par la répétition, le soin, la précision. Le geste, devient langage.

Le geste répété sous plusieurs formes.



Le travail.

La répétition du geste et l'oubli de soi.

Mettre en évidence, la reconnaissance.

Le travail, guide de survie.

Baguettes — 23 + 15
 Pâtisseries — 7 + 5
 Gâteaux — 5 + 8
 Gâteaux — 2 + 5 + 5 + 5
 Balance Pétales — 5 + 5 + 4

A CONSOMMER JUSQU'AU

17.11.25

4€20

CAISSE:

COMPAGE.

700,54 - 200

→ 500,54

Baguette 28 → 48,20
 Pâtisseries 13 + resto du carton
 Gâteaux 4 + 10
 Gâteaux 8
 Gâteaux C. 8 → +8

Croissants 5b + 1b
 Pains C. 5b + 2b + 1b.
 Suisses 2b
 chaussons P. 1b
 assortiment 1b

+ 10 GÂTEAUX

carton Pâtisseries
 carton Baguettes
 15 spéciaux de chaque



100% FREE
 10737

plus
 61

« La fatigue ne le handicapait pas, au contraire, elle l'entourait d'une brume euphorisante. Il puisait de la force dans cette sensation même, dans son dos courbaturé, dans la répétition des gestes, cadence si régulière qu'elle le plongeait dans des états de transe. »

Lilia Hassaine, *Soleil amer*, p. 147-148

Cette sensation racontée par Lilia Hassaine, est liée au rythme répétitif. Je ressentais la même chose à l'usine. Mais je la ressens aussi quand je tisse, la répétition du même mouvement provoque cette dissociation, alors même que j'aime tisser. Quand mes bras et mes mains rentrent en connexion et se détachent totalement de ma tête. Le corps agit et l'esprit s'en va. C'est ce laisser-aller de l'esprit qui fait oublier le travail. C'est assez ironique. Parce que c'est quand le corps est à son pic d'aliénation que le travail est le plus supportable. On s'oublie soi-même pour oublier les efforts et la douleur.

Dans *L'Établi*, lorsque Robert Linhart commence à travailler chez Citroën en tant que manoeuvre, il raconte ne pas comprendre comment les autres parviennent à travailler dans ces conditions. Il évoque notamment une femme (la stakhanoviste) qui, dans l'exécution de sa tâche, disparaît littéralement. Elle n'existe plus dans ce qu'elle fait. Elle devient presque invisible, absorbée par le geste.

Je pense que Linhart n'a jamais franchi ce cap ultime de l'aliénation. Il est resté, selon moi, dans cette phase juste avant la disparition. Une phase extrêmement dure, où le temps est lent, où chaque mouvement reste douloureux, où le corps résiste encore à la cadence. C'est justement cette résistance qui rend l'expérience presque insoutenable. À ce stade, la disparition de soi devient un mécanisme de survie. C'est une façon de supporter la tâche, d'échapper à la violence du geste en s'effaçant complètement.

J'ai retrouvé cette idée, poussée à l'extrême, dans la série télévisuelle *Severance* de Dan Erickson. Là, la dissociation est totale : le travailleur est littéralement scindé en deux, entre celui qui vit dehors et celui qui travaille dans l'entreprise.

L'« innie » (en français « inter ») ne connaît que l'usine, le bureau, la tâche ; l'« outie » (« exter ») n'en garde aucun souvenir. Cette séparation promet un soulagement, ne plus porter le poids du travail au-delà du bureau. Mais c'est en réalité la forme la plus violente et radicale de l'aliénation : un corps productif, sans mémoire, sans histoire, sans échappatoire. La personne au travail devient prisonnière d'elle-même, d'un geste qui ne finit jamais. Et ce clivage, même s'il est fictionnel, révèle la vérité d'une aliénation bien réelle : pour continuer, il faut s'oublier.

«C'est votre travail qui a besoin de vous, et non vous qui avez besoin de lui.»

Mark Scout, *Severance*, 2022

« Un jour gris et froid. Je suis fatigué dès le matin. Un coup de pouce, un caoutchouc planté, un coup de pouce, un caoutchouc planté, pouce, caoutchouc, pouce, caoutchouc, un siège fini. J'en place un autre, cadre vide. Premier coup de pouce, caoutchouc. Un coup d'œil sur la femme stakhanoviste : elle est dé-chaînée, elle commence son quatrième siège vingt minutes après la reprise. Je vois le va-et-vient rapide de ses mains. Le geste répété des deux pouces bandés sur deux caoutchoucs: clac, clac, clac. J'en ai le vertige. La sellerie tourne, scandée par ces deux pouces inlassables. Elle ne voit rien, elle a les yeux fixés sur son cadre. Mes mains sont lourdes, mes pouces douloureux. Comment fait-elle, cette femme-machine ? J'essaye de suivre. Deuxième siège fini, nouveau cadre, caoutchouc. Elle en est au cinquième. Au cinquième ou au sixième ?

L'odeur du caoutchouc m'écœure. Comment fait-elle ? Et tous les autres, sur la grande chaîne ? Coups de soudure. Chocs de vrille. Marteau. Moteur ajusté. Une autre voiture. Une autre voiture. Et le Malien, là-bas, qui vient de visser son sixantième bout de raccord sur le bloc moteur, sent-il ses bras, lui ? Coup de pouce, caoutchouc. Les vrilles de la chaîne se vrillent dans ma tête. »

« Le premier jour d'usine est terrifiant pour tout le monde, beaucoup m'en parleront ensuite, souvent avec angoisse. Quel esprit, quel corps peut accepter sans un mouvement de révolte de s'asservir à ce rythme anéantissant, contre nature, de la chaîne? L'insulte et l'usure de la chaîne, tous l'éprouvent avec violence, l'ouvrier et le paysan, l'intellectuel et le manuel, l'immigré et le Français. Et il n'est pas rare de voir un nouvel embauché prendre son compte le soir même du premier jour, affolé par le bruit, les éclairs, le monstrueux étirement du temps, la dureté du travail indéfiniment répété, l'autoritarisme des chefs et la sécheresse des ordres, la morne atmosphère de prison qui glace l'atelier. Des mois et des années là-dedans? Comment l'imaginer ? Non, plutôt la fuite, la misère, l'incertitude des petits boulots, n'importe quoi ! »

Robert Linhart, *L'établi*, 1978, p. 26

Cet extrait m'a fait sourire quand je l'ai lu pour la première fois. Je constate qu'entre 1968 et 2022, soit plus de cinquante ans, l'usine n'a pas changée. Le rythme, les lignes, la cadence, le bruit, les coups, l'odeur. Tout semble être resté comme aujourd'hui. Je n'avais pas les mêmes missions cependant. Pendant que monsieur Linhart travaillait sur le vissage de portières et enfin de l'assemblage des sièges, moi, j'étais postée sur la G9 à l'assemblage des directions hydrauliques.

Et ensuite je suis restée en SERVO, sur les moteurs de directions électriques.

J'avais eu les mêmes impressions au début, je ne parvenait pas à distinguer tous les fracas et les souffles qui m'entouraient. Je me faisais mal sur la vieille ligne beaucoup trop basse, mon dos souffrait aussi. J'effectuais mon travail en optimisant mes gestes au fur et à mesure. Tout devenait automatique avec le temps. Je me faisais de moins en moins mal.

Au bout de huit jours sur SERVO, j'étais devenue automatique. Mon corps effectuait une performance millimétrée et identique toute les 35 secondes. Au bout d'un moment vous ne pensez plus à vos mains et à vos jambes. Vous pensez à vos courses, au temps qui ne passe pas assez vite, à ce que vous ferez demain avant le travail et vous vous rendez compte que vous avez déjà envoyé trois pièces.

La ligne vous aspire et vous vous transformez en machine. C'est la meilleure chose qui puisse vous arriver car au moins, vous avez une échappatoire mentale.

Et quand Robert Linhart parle de la Stakhanoviste, cela me rappelle les dames de l'usine. Elles m'impressionnaient aussi. Je dis « les dames » car les équipes étaient majoritairement féminines. Corinne est la personne qui m'a formée sur les lignes de production ; elle m'a accompagnée comme si j'étais sa fille, pour rendre le travail le moins pénible possible. Je la remercie pour toute la tendresse qu'elle m'a témoignée.

Et quand je la regardais travailler, je voyais ses bras déchaînés enchaîner les pièces à toute allure. Encore aujourd'hui, je n'en reviens pas à quel point elle était rapide.

"We, as observers, know as well that any repetitive action gradually becomes a ritual during which our minds play out series of subconscious thoughts, worries, wishes, projections, dreams. This is the moment in which the workers finally, understatedly, become persons. "

Natalija Paunic

(..à propos de l'oeuvre *Sugar, starch, labour*, 2023 de Doruntina Kastrati)

Dimanche 21/09/25

Bequette 28 → ~~18~~ 28
Pâtisier 13 + resto du carton
Généreuse 4 + 10
Gauvance 8
Gauvance C. 8 → +8

Croissants 5b + 1b
Pains C. 5b + 2b + 1b
Suisses 2b
Lauvance P. 1b
assortiment 1b

+ 10 Généreuses



Cette usine a fermé pour des raisons de stratégies économiques.

Notes de fermeture: 313,34 - 200 → 113,34 (V)

30/08/2025: attente

17783 accord travaux

200 + 200 + 100 =

Alexandra

06 21 49 6.

319,84

- 200

119,84

317,20

817,23

- 200

= 617,23

magnifique.

03/09/2025:

go e ticket

Dernier

N° 104

Netto

Netto

SAS CALA064

Av. Rodolphe d'aymerd

84100 ORANGE

du Lundi au Samedi

de 8.00 à 19.30

et le dimanche

de 8.30 à 12.30

SAS CALA064

Av. Rodolphe d'aymerd

84100 ORANGE

du Lundi au Sam

de 8.00 à 19

et le di

de 8.30 à

DUPLICATA TICKE

TPV :

TRANS-NO :

00

0090

DUPLICATA

TPV

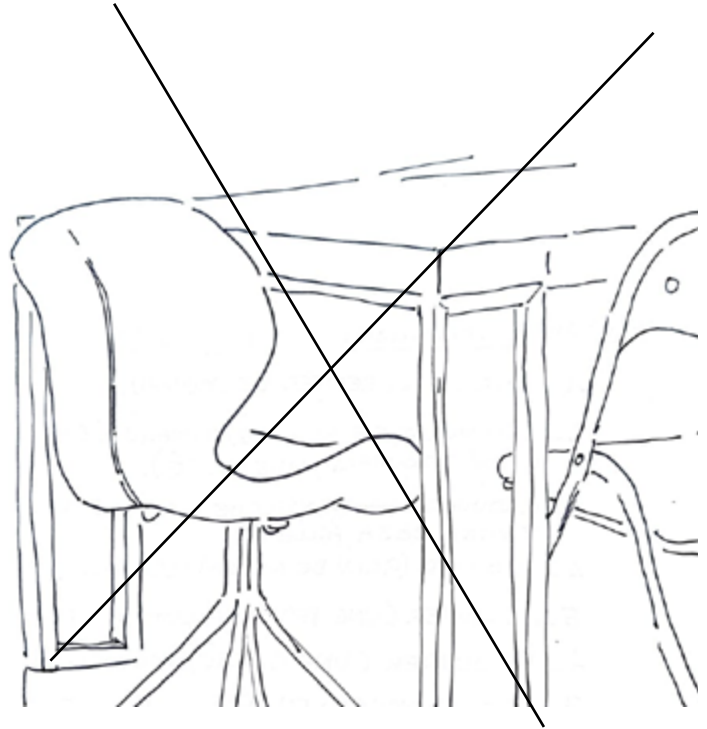
TRANS-NO :

00

0090

03/09/2025

Un-work.*



*«Un-work», ou «dé-travail», est une expression de Valérie Solanas, à propos du travail de Chiara Fumai (*SCUM Manifesto*). Le détravail est une méthode d'action politique. Il décrit une absence de travail. Il s'agit d'une «entreprise destructive et dissimulée», qui ouvre la porte à l'abolition des structures qui soutiennent le patriarcat. En refusant de travailler ou en ralentissant le travail, les femmes ont le pouvoir de ralentir et de paralyser une nation toute entière.

Le travail, dans sa construction, constitue une des plus grandes formes de pouvoir, et son refus, est l'outil le plus efficace pour toute révolution.

Je pense au travail de Paul Heintz, à son film *Obstructions*, qui expérimente les gestes d'oppositions.

« faire le moins possible, trébucher sur les autres, travailler machinalement, démonter, remonter la machine, rester discret. »

Avec les travailleurs et travailleuses de l'usine 1336 – ScopTi et la chorégraphe Emma Gioia, il compose une chorégraphie à partir des gestes de la résistance ouvrière, inspirée de la technique de grève dite de l'obstruction. Ce mode d'action consiste à continuer à travailler, mais à ralentir délibérément, à appliquer la règle jusqu'à l'absurde pour épuiser le protocole, pour que la mécanique s'enraye.

Le film donne à voir ce moment suspendu où le travail cesse d'être productif pour devenir performatif, poétique. Les gestes d'obstructions prennent la place de la production, le corps se réapproprie le temps et le mouvement. Ce n'est plus le travail qui absorbe le sujet, mais le sujet qui reconfigure le travail, le déplace, le vide de son efficacité pour lui rendre une épaisseur sensible.

J'ai été touchée par ce travail, l'artiste permet dans son film un dialogue ouvert entre lui et les travailleurs, à propos du système de travail. Il laisse une grande liberté aux ouvriers d'être acteurs libres de ce film et de proposer leurs pensées et leurs histoires. C'est cette manière de travailler qui me séduit et que je souhaite développer dans ma pratique.

! Penser à faire des chaussons pour le monsieur -

au Bonneval → 50 cent. La bouteille

Netto

SAS CALA064

Av. Rodolphe d'aynard

84100 ORANGE

du Lundi au Samedi

de 8.00 à 19.30

et le dimanche

de 8.30 à 12.30

BUTAGAZ BUTANE 13KG

41,60 EUR 8

MONTANT DU

41,60 EUR

ESPECES

50,00 EUR

Nombre d'articles vendus= 1

A RENDRE

8,40 EUR

ESPECES

-8,40 EUR

RECAPITULATIF TVA

CODE TVA

MT. HT

MT. TVA

MT. TTC

B 20,00%

34,67

6,93

41,60

10:39:09

30/11/2025

M1639

C004

00004

T0033

TICKET A CONSERVER POUR ECHANGE

MERCI DE VOTRE VISITE

A BIENTOT



20251130103903300411639

Bouquettes 15 + 3 + 4 + 12

Parabolas ~~11~~ 11 + 3 + 3 + 10

Genérese 5 + 10

Caravice 7 + 5

Caravice 10 - ~~3~~ 4 + 5

10 3

Le travail.

La répétition du geste et l'oubli de soi.

Mettre en évidence, la reconnaissance.

Le travail, guide de survie.

Tout montrer.

Une forme de justesse dans la documentation, une manière de faire ressentir au plus proche du réel. Je veux montrer et faire ressentir. Pour cela, j'alterne les formes : photographie, enregistrements sonores, mises en scène, jeux d'impression, d'émotion, installations..

Je joue avec la théâtralité des choses , parfois je la souligne, parfois je la provoque. Une manière sensible de rendre visible.

Je construis des espaces de mémoire. Cela passe par des voix, des objets, des gestes. Il est toujours question de créer un lien direct, entre ce que je montre et ce que le spectateur vit.

Des fragments de réalités sociales, portés par des voix humaines. Des œuvres qui laissent des traces, même discrètes, qui luttent contre l'oubli.

Créer les conditions d'une écoute réelle et consciente.

Faire ralentir le regard, qui invite à une forme de présence attentive. Un espace où l'écoute devient centrale. Où l'on s'arrête. Où l'on ressent.

Une forme juste. Un équilibre entre force et fragilité, entre colère et douceur. Un moyen de faire entendre ce qui lutte, ce qui résiste, ce qui persiste.

Par exemple, si j'ai travaillé sur une pièce qui rendait compte des conditions de travail à mon ancienne usine. Je me suis posée la question suivante : Comment je pourrais montrer au public un morceau de l'usine qui se rapproche au plus près de la réalité ? Comment leurs partager cette expérience le plus fidèlement possible ?

J'ai alors pensé au son. Car les seuls intermédiaires entre l'usine et le public seraient un enregistreur et une enceinte. J'ai demandé à ma mère de s'enregistrer en travaillant, en mettant son téléphone en écoute dans sa poche. J'ai ensuite réduit les bruits de frottements et nettoyé l'audio.

Le son s'est retrouvé sur deux enceintes en stéréo dans une salle vide, avec une basse qui faisait trembler le sol à chaque fracas. J'ai augmenté le niveau sonore au dessus du niveau de décibels de l'usine car je savais que le public n'allait pas rester des heures à écouter. Donc j'ai volontairement monté le volume pour qu'il ai la même sensation auditive qu'un ouvrier après quelques heures de travail.

C'est une expérience du réel par un intermédiaire. C'est de cette théâtralité dont je parle.

« Ce que j’espère écrire le plus juste se situe sans doute à la jointure du familial et du social, du mythe et de l’histoire. »

Annie Ernaux, *Une femme*, 1987, Editions Gallimard

C’est précisément dans cette interstice entre ces quatre thématiques que je me situe.

J’ancre ma pratique dans des récits personnels ou communautaires, tout en les contextualisant dans des enjeux plus vastes. L’art est pour moi un lieu de passage, de traduction, de friction entre l’individu et ce qui le dépasse.

« Dans sa vie, ma mère s’est souvent accrochée aux compliments qu’on lui faisait ; ils lui donnaient et lui donnent encore le sentiment d’être vue enfin, d’exister dans les yeux et dans les discours des autres, et donc de rompre avec l’invisibilité que lui ont imposée la pauvreté et la vie avec des hommes qui se sont acharnés à l’écraser. Quand j’étais enfant, il lui arrivait de répéter plusieurs fois dans la même journée une remarque élogieuse qu’on lui avait faite au supermarché ou sur la place de la mairie, et je m’agaçais. Je criais : « Mais tu me l’as déjà dit mille fois !!! »

Edouard Louis, *Monique s’évade*, 2024,
Editions du Seuil, p.30-31

J’ai trouvé ce passage de Monique s’évade particulièrement touchant. Il m’a beaucoup rappelé de moi. J’ai ce besoin de me reconnaître dans les autres donc je comprends intimement ce sentiment de satisfaction lorsque les gens prononcent mon nom, parlent de moi ou me complimentent. Mais par-dessus tout, cela me permet d’exister plus loin que mon propre corps.

La reconnaissance sociale a été étudiée par Axel Honneth. Il explique dans son travail que l’identité individuelle se construit à travers trois formes de reconnaissances :

L’amour, dans les relations intimes. Le droit, la reconnaissance en tant que membre d’une communauté. Et enfin l’estime sociale,

avec la reconnaissance des compétences et des qualités personnelles.

L'idée de ma propre existence qui se prolonge à travers le regard des autres peut être rapprochée par cette troisième forme de reconnaissance. Selon Honneth, le manque de reconnaissance peut être source de souffrance et d'invisibilisation sociale.

Je pense que je projette mes besoins intimes dans mon propre travail. Comme moi-même j'ai cette accroche aux sentiments des autres à mon égard, je comprends bien ceux dont on ne parle que très peu. Je m'obstine alors à parler des autres, à les voir. Je les vois, je les montre, je parle d'eux.

Dans *L'être et le néant*, Sartre a aussi décrit l'importance du regard de l'autre pour l'existence individuelle. Selon lui, le regard des autres est structurant. Il nous permet de prendre conscience de nous-même.

Cette inversion me bouleverse. Elle me fait comprendre que, si je cherche à reconnaître les autres à travers mon travail, ce sont aussi eux qui, en retour, me reconnaissent comme artiste. Ma pratique n'existe pas en dehors des relations que je tisse, des échanges, des gestes partagés. Ce que je fais ne prend sens que dans cette circulation du regard et de la valeur : je vois, mais je suis vue. J'accorde une place, mais on m'en accorde une aussi.

Trouver sa place dans le tissu social.

Cette idée de reconnaissance trouve un écho inattendu dans un texte que j'ai lu récemment, dans le numéro *Art et Travail* de la revue Marges, numéro 37, Art et Travail. Il y est question du rapport entre artistes et monde du travail, et de la manière dont ce lien s'est renversé au fil du temps. Ce n'est plus seulement l'artiste qui se donne pour mission de rendre visibles les autres, les travailleurs, les invisibilisés, mais le monde du travail lui-même qui devient le lieu d'une légitimation de l'artiste. Le travail, compris comme une forme de coopération avec d'autres, comme une manière de s'intégrer au monde social, devient alors un vecteur de reconnaissance.

L'attention devient réciproque.

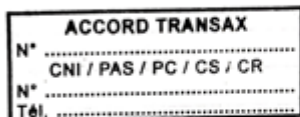
C'est dans cette réciprocité que se joue la possibilité d'une reconnaissance réelle.

✓ 386,50€ / 8:00 12h45 - 4h45
 15:30 19h45 - 4h15
 9km/h.

Suc 20x6 - 80 + 5x2 - 10 rendu 4c.
 50 + 20 - 1,30 39,70

156€ - 0,50
 + 0,20
 + 0,20
 + 0,20
 + 0,20
 + 0,20
 + 0,20

→ 1,30 → 1,50



15 5908

1568,20

1568,20 - 200

(1368,20 -

Points fidélité compte "RENÉE FIDÉLITÉ" !

pièces de 1€ | 968,35 - 200
 2€
 20¢
 10¢

→ 768,35

TRANSAX
34,42

498,52 - 200
 → 298,52

2010

27.12.20

303 Yarnick

bon taille
 macie
 les clients
 entrée

2015

Le travail.

La répétition du geste et l'oubli de soi.

Mettre en évidence, la reconnaissance.

Le travail, guide de survie.

Guide de survie du monde du travail

Le contrat de travail : les bases à connaître

Un contrat de travail existe lorsque trois éléments sont réunis : une prestation de travail, une rémunération, et un lien de subordination juridique.

Un contrat peut être écrit ou oral. L'absence d'écrit n'empêche pas la reconnaissance du lien contractuel si les faits démontrent une relation salariée. (Code du travail, art. L1221-1, «Le contrat de travail est soumis aux règles du droit commun. Il peut être établi selon les formes que les parties contractantes décident d'adopter.»)

Exemple :

Si une personne travaille sur des horaires imposés, rend compte à un supérieur et reçoit une rémunération, elle est considérée comme salariée même sans document signé.

Ne commencez jamais à travailler sans avoir lu et signé votre contrat de travail, même si l'employeur vous fait une promesse. Avant de signer, assurez-vous d'avoir eu le temps de prendre connaissance des clauses : vous devez pouvoir les accepter de manière libre et éclairée, sans pression, et en comprenant leurs implications.

L'employeur a l'obligation de fournir le travail prévu, de verser la rémunération assurée par le contrat de travail, et d'assurer la santé et la sécurité au travail (Code du travail, art. L4121-1).

Le salarié a l'obligation d'exécuter le travail confié, de respecter les consignes ainsi que de respecter le règlement intérieur. (Bien lire la convention collective si elle existe)

Durée du travail

La durée légale en France est de 35 h hebdomadaires (Code du travail, art. L3121-27). Les heures supplémentaires doivent être majorées.

Les heures supplémentaires sont majorées selon le Code du travail, mais les conventions collectives peuvent fixer d'autres taux, à condition qu'ils ne soient jamais inférieurs à 10 %.

En principe, les salariés ne sont pas obligés de travailler les jours fériés. Si vous travaillez malgré tout, vous devez être payé normalement, souvent avec une majoration de salaire ou un repos compensateur, selon ce que prévoit votre convention collective ou votre secteur. Certains secteurs comme l'hôtellerie, la restauration, la santé ou la sécurité doivent fonctionner les jours fériés, et les conventions col-

lectives fixent alors les conditions exactes de rémunération et de repos.

Les clauses importantes d'un contrat

Une clause de mobilité est possible mais doit définir une zone géographique raisonnable, c'est-à-dire proportionnée à votre fonction, compatible avec votre vie personnelle et vos trajets, et compréhensible avant signature. Une clause vague ou démesurée peut être contestée.

La clause de confidentialité est valable si elle est proportionnée, c'est-à-dire qu'elle protège uniquement les informations réellement sensibles de l'entreprise, sans empêcher le salarié d'exercer sa liberté d'expression ou de changer d'emploi. Une clause trop large ou vague peut être jugée abusive.

La clause de non-concurrence doit être limitée dans le temps, l'espace, et comporter une contrepartie financière (jurisprudence constante).

Vous avez droit à une compensation réelle et proportionnée, généralement un pourcentage de votre salaire ou une indemnité mensuelle pendant la durée de la clause. Sans cette contrepartie, la clause est nulle.

Et enfin la période d'essai, doit figurer par écrit pour être valide (Code du travail, art. L1221-23).

Ce qu'un employeur n'a pas le droit de faire

Insulter, rabaisser ou humilier constitue un harcèlement moral selon le Code du travail (art. L1152-1).

Exiger des heures non payées est interdit ; si votre lieu de travail ne dispose pas de pointeuse ou de suivi officiel, notez vos heures dans un carnet ou un tableur, cela pourra servir de preuve si l'employeur refuse de rémunérer vos heures supplémentaires.

L'employeur doit rémunérer toutes les heures effectuées, même celles non prévues initialement.

Modifier unilatéralement les horaires ou la rémunération, qui sont des éléments essentiels du contrat, est généralement interdit. Cependant, l'employeur peut ajuster vos horaires de travail à condition de respecter un délai légal minimum de préavis (au moins sept jours pour un salarié à temps plein) ; il ne peut en aucun cas réduire votre nombre d'heures hebdomadaires prévues au contrat.

Enfin, il est illégal de sanctionner un refus d'effectuer quelque chose d'illégal.

En revanche, votre employeur a le droit de donner des directives dans le cadre de son pouvoir de direction.

Il peut contrôler et évaluer le travail, dans la limite du respect de la vie privée, et sanctionner un manquement réel (procédure disciplinaire obligatoire).

Relations entre collègues, droits et limites

Aucun salarié ne doit subir de harcèlement moral ou sexuel, qu'il provienne de collègues ou de l'employeur (Code du travail, art. L1153-1 et L1152-1).

Exemple :

Faire des remarques répétées sur l'apparence, isoler volontairement un collègue, ou détourner les outils de travail pour nuire constitue un harcèlement moral.

Les salariés ont une liberté d'expression, tant qu'elle n'est pas injurieuse, diffamatoire, ou qu'elle ne révèle pas des informations confidentielles (jurisprudence constante).

Tout salarié peut signaler des faits de harcèlement, de danger grave, ou une violation des droits fondamentaux (Code du travail, art. L4131-1).

Le stage

Le stage n'est pas un contrat de travail. Le stagiaire n'a pas de lien de subordination identique au salarié. Il est encadré par une convention. (Code de l'éducation, art. L124-1 à L124-20)

Un stage ne peut pas remplacer un poste permanent (Code de l'éducation, art. L124-7).

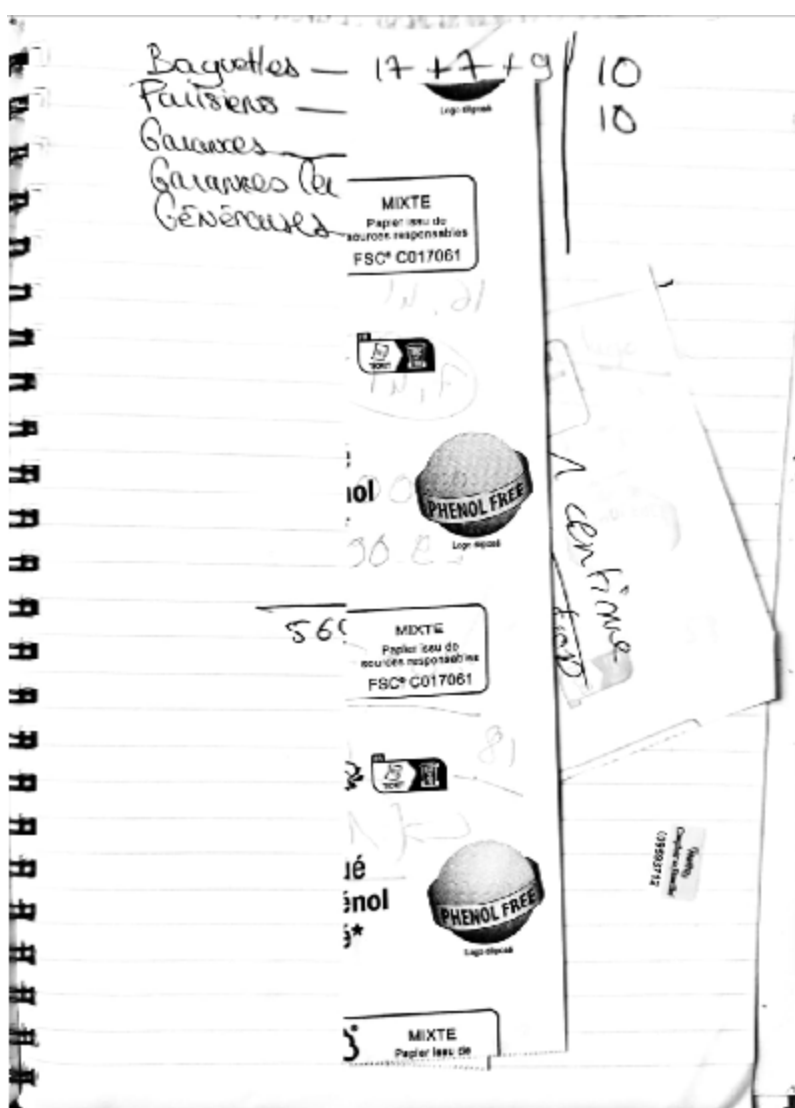
Pour éviter d'être victime d'un abus durant le stage, vous pouvez garder une copie de votre convention.

Ayez le réflexe de noter les heures réellement travaillées.

N'acceptez pas une modification imposée de rémunération ou d'horaires.

Essayez de signaler tout comportement humiliant ou dangereux.

Sachez que connaître ses droits protège autant que l'expérience.



La neutralité au travail

Il est possible qu'une entreprise demande une certaine « neutralité » à ses salariés. Cependant, selon la définition donnée par le gouvernement, la neutralité consiste à ne pas imposer ses convictions aux autres, à ne pas faire de prosélytisme, à ne pas perturber le fonctionnement du service et à respecter les règles communes.

Cette définition n'interdit pas le port de signes religieux, ni la pratique tranquille de sa religion. On peut donc porter un voile, une croix, une kippa ou tout autre signe, tant qu'il n'y a pas de comportement visant à influencer, revendiquer ou perturber.

Une restriction n'est possible que si elle répond à un motif légitime, comme un impératif d'hygiène, de sécurité, ou une exigence particulière du poste. Et même dans ces cas, l'interdiction doit être strictement nécessaire et limitée.

Votre employeur n'a pas le droit d'interdire un signe religieux sans motif valable et proportionné. Il ne peut se fonder uniquement sur « laïcité » pour imposer une interdiction.

Discriminer ou sanctionner un salarié en raison de sa religion est aussi interdit.

A connaître dans le monde de l'art

Le monde de l'art présente des situations spécifiques où le droit du travail classique s'adapte ou se combine avec d'autres régimes.

Statuts particuliers

Les Artistes-auteurs sont rémunérés via droits d'auteur, contrats de cession ou de représentation.

Droits : paiement obligatoire selon le contrat signé, mentions légales sur la propriété intellectuelle, respect de la durée et des conditions d'exploitation de l'œuvre (Code de la propriété intellectuelle, art. L131-1 et suivants).

Les intermittents du spectacle ont un statut particulier pour les performances, répétitions et expositions.

Droits : indemnités chômage spécifiques, cotisations sociales adaptées, respect des périodes de travail effectif pour ouvrir les droits (Code du travail, art. L1242-1 et suivants).

Au niveau des contrats, certaines choses sont différentes par rapport au travail «classique».

Par exemple, il existe un contrat de cession de droits d'auteur, il doit préciser l'œuvre, l'usage autorisé, la durée, la rémunération et le territoire.

Le contrat d'exposition ou de diffusion définit la durée, le lieu, la responsabilité pour le transport et l'assurance des œuvres. Toujours demander un écrit signé avant toute présentation ou prêt d'œuvre.

Protection des œuvres et rémunération

L'employeur ou la structure qui expose une œuvre ne peut pas utiliser ou reproduire l'œuvre sans accord écrit de l'artiste.

La rémunération doit respecter le contrat, incluant éventuellement un pourcentage sur les ventes, billets ou merchandising.

Références

Annie Ernaux, 1987, Une femme, Éditions Gallimard

Dan Erickson, 2022, Severance

Lilia Hassaine, 2021, Soleil amer, Éditions L'Harmattan

Paul Heintz, 2024, Obstructions, 20 min

Doruntina Kastrati, 2025, A Horn that Swallows Songs

Jean-Paul Sartre, 1943, L'être et le néant, Éditions Gallimard, Paris

Le Robert, 2025, Le Robert Dictionnaire

Robert Linhart, 1978, L'établi, Éditions Maspero

Édouard Louis, 2024, Monique s'évade, Éditions du Seuil

Marges, numéro 37, 2025, Art et travail,

Code du travail, 2025, site Legifrance

Références consultées

Valentine Gauthier Fell & Rebekka Deubner, 2025, En Vif, Rotolux Press

Bayvelles 18 + 15
 Puzos 10 + 12
 GENE 10 + 8
 GAVANCE 5 + 8
 GAVANCE C. 5 + 7

Netto

SAS CALA064

Av. Rodolphe d'aynard

84100 ORANGE

du Lundi au Samedi

de 8.00 à 19.30

et le dimanche

de 8.30 à 12.30

NETTO SUD TRG PLT N 1,65 EUR E
 MONTANT DU 1,85 EUR
 ESPECES 2,00 EUR

Nombre d'articles vendus= 1

TOTAL ELIGIBLE TRD 1,85 EUR
 A RENDRE 0,15 EUR
 ESPECES -0,15 EUR

RECAPITULATIF TVA			
CODE TVA	MT. HT	MT. TVA	MT. TTC
E 10,00%	1,68	0,17	1,85

9:39:25 30/11/2025
 M11639 C002 D0005 T0044
 TICKET A CONSERVER POUR ECHANGE
 MERCI DE VOTRE VISITE
 A BIENTOT



202511300933004400211639

Penser à faire des chaussons pour le monsieur.

au Bonnevall → 50 cent. La bouteille

Netto

SAS CALA064

Av. Rodolphe d'aynard

84100 ORANGE

du Lundi au Samedi

de 8.00 à 19.30

et le dimanche

de 8.30 à 12.30

BUTAGAZ BUTANE 130G 41,60 EUR B
 MONTANT DU 41,60 EUR
 ESPECES 50,00 EUR

Nombre d'articles vendus= 1
 A RENDRE 8,40 EUR
 ESPECES -8,40 EUR

RECAPITULATIF TVA			
CODE TVA	MT. HT	MT. TVA	MT. TTC
B 20,00%	34,67	6,93	41,60

10:39:09 30/11/2025
 M11639 C004 D0004 T0033
 TICKET A CONSERVER POUR ECHANGE
 MERCI DE VOTRE VISITE
 A BIENTOT



202511301039093300411639

A ma soeur

$$\begin{array}{r} 10 \\ 10 \\ \hline 17 + 7 + 9 \end{array}$$



16.41

(7.41)

9.1

9.1

1.597

20.7

18 (2)

1.51

1 entrop entrop entrop



Ce mémoire exprime ma relation au travail.

Il explore la manière dont le travail façonne les vies, de la répétition à l'effacement de soi. Il interroge ce que le travail produit dans les existences et comment l'art peut renforcer le lien humain dans le processus de création.